

# JOURNAL D'AGRICULTURE,

## ET TRANSACTIONS

DE LA

### Société d'Agriculture du Bas-Canada.

VOL. 5.

MONTRÉAL, AVRIL, 1852.

No. 4.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU BAS-CANADA.

DIRECTEURS POUR 1851-52 :

*Président* : — R. N. Watts, M. P. P., Drummondville.

*Vice-Présidents* : — Les Hon. P. B. De Boucherville, M. C. L., Boucherville; R. S. De Beaujeu, M. C. L., Côteau-du-Lac, et A. Ferrie, M. C. L. Montréal; G. Chagnon, L'Assomption; P. L. Le Tourneux, Montréal, et Alfred Turgeon, Terrebonne.

*Secrétaire et Trésorier* : W. Evans, Côte St. Paul.

*Comité* : l'Hon. A. N. Morin, M. P. P., et Sec. Prov., Québec; le Révd. F. Pilote, Ste. Anne; le Révd. M. Desautniers, St. Hyacinthe; le Major Campbell, St. Hilaire; J. L. De Bellefeuille, St. Eustache; E. Cartier, St. Hyacinthe; John Fraser, St. Marc; J. F. Guilbault, Côte-des-Neiges; E. A. Kierskowski, St. Charles; Fr. Armand, Rivière-des-Prairies; H. Hurteau, Longueuil; P. A. LaRocque, Montréal; L. A. H. Latour, Montréal; P. E. Leclère, St. Hyacinthe; M. Leprohon, St. Charles; David Laurent, Varennes; H. L. Langøvin, Québec; A. E. Montmarquet, Carillon; A. Morris, Montréal; J. C. Taché, M. P. P., Rimouski; A. Pinsonnault, La Tortue; A. Vandanaigue, Belœil; Dr. Valois, M. P. P., Pointe-Claire; J. Vincent, Longueuil; John Yule, Chambly.

#### MUSÉE AGRICOLE.

Qu'il soit utile, nécessaire même, de former un Musée et une Bibliothèque Agricoles, c'est ce qui a été reconnu formellement, à l'Assemblée Générale qui a eu lieu le 10 de Février dernier, et nous nous flattons qu'il sera adopté des mesures effectives pour mettre ce projet à exécution. Il serait de peu d'utilité pour les cultivateurs que le Congrès Agricole eût approuvé le principe par une Résolution adoptée unanimement, si cette résolution n'étoit pas suivie d'effet. Une résolution *en paroles* n'est pas de nature à avancer beaucoup les intérêts de l'agriculture, si l'on ne va pas plus loin. Dans un pays comme celui-ci, où l'agriculture est

l'occupation des sept huitièmes des habitans, on pourrait raisonnablement s'attendre que tout ce qu'il serait possible de faire serait fait pour guider, encourager et protéger le premier des intérêts de la province, et que quelques milliers de louis seraient accordés sans hésitation pour l'encouragement et l'avancement d'un intérêt d'une si grande importance pour près de deux millions d'individus. Il n'y a nullement à douter que l'établissement d'un Musée et d'une Bibliothèque Agricoles ne fût un très grand avantage pour l'agriculture, et un puissant moyen d'en favoriser le perfectionnement. Une collection d'instrumens aratoires perfectionnés, de graines et de grains de semence, de plantes et d'arbustes, et une bibliothèque composée de livres et de journaux traitant de la science et de l'art de l'agriculture, seraient d'un effet puissant et d'une influence marquée pour le progrès de l'économie rurale, et le coût d'un tel établissement serait remboursé par l'avantage que le pays en retirerait. La somme de mille livres, courant, suffirait pour commencer à mettre un Musée et une Bibliothèque sur un pied respectable. Il ne serait pas nécessaire d'encombrer le Musée d'instrumens sans valeur, ni la Bibliothèque de livres inutiles. Il ne devrait être admis au Musée que des échantillons d'instrumens aratoires perfectionnés, ou reconnus pour être les meilleurs, et il ne faudrait pas acheter des livres au pied carré, pour remplir certain espace sur les tablettes, mais ceux-là seulement qui seraient d'une utilité incontestable. La Société d'Agriculture possède déjà quelques livres et journaux excellents, et il pourrait y en être ajouté d'autres graduellement. Peut-être serait-il à propos qu'il y eût plusieurs exemplaires des ouvrages les plus utiles, afin